

Des lycéens de Sens ont fabriqué des cosmétiques au profit du Téléthon

Publié le 07/12/2020 à 06h00



Les élèves se sont relayés lors des récréations pour assurer les animations et récolter des fonds. ©

Les élèves de première STL (sciences et technologies de laboratoire) du lycée Janot-et-Curie ont mené un projet pédagogique pendant un trimestre, fabriquant, entre autres, des produits cosmétiques au profit du Téléthon 2020.

Au début de l'année scolaire, le projet de Stéphanie Loison devait permettre à une vingtaine d'élèves du lycée Janot-et-Curie de préparer le grand oral du baccalauréat. Trois mois plus tard, la professeure principale de la première STL (sciences et technologies de laboratoire) option biotechnologie va reverser 950 euros à l'AFM-Téléthon, grâce à l'implication de la classe.

"Au départ, je voulais simplement leur faire préparer des exposés de sensibilisation autour d'une association. Lors d'un brainstorming, les élèves ont proposé d'organiser des animations pour collecter des dons."

STÉPHANIE LOISON (Professeure de biotechnologie au lycée)

Malgré les protocoles sanitaires qui ont séparé les élèves en deux groupes, la classe a mis au point un programme complet d'activités pour la semaine du 30 novembre au 4 décembre. "Nous avons réalisé des affiches pour annoncer nos animations, préparé des interventions dans les classes, avec l'objectif de récolter le plus d'argent possible, racontent Esna et Clara, deux élèves. Tout le monde s'est vraiment impliqué et on ne fait pas tout ça pour rien."



Les shampoings solides fabriqués par les élèves.

Outre la vente de boissons chaudes et de viennoiseries, les élèves ont tenu des stands dans la semaine pour proposer des produits dérivés de l'AFM-Téléthon. Mais ils ont surtout vendu des produits cosmétiques fabriqués en cours, dans les laboratoires du lycée, comme des shampoings solides ou des gloss. "Ca nous a permis de revoir des techniques comme les pesées et les prélèvements, de manière concrète, pour créer un objet du quotidien", décrit Stéphanie Loison. En complément, les élèves ont aussi animé des ateliers de démonstrations dans la cour du lycée, pour montrer comment extraire de l'ADN d'une banane par exemple.

Fédératrice, cette expérience a soudé les élèves. Fiers de leur projet, ils ont à cœur de le faire connaître au plus grand monde et réfléchissent déjà à l'année prochaine. "J'aimerais qu'on fasse quelque chose pour le Sidaction", sourit Anaé, une autre élève. "Je suis heureuse de voir que la classe s'est vraiment approprié l'idée, même si certains n'étaient pas forcément emballés au début", souligne la professeure.



Certains lycéens ont animé des ateliers avec des expériences dans la cour de l'établissement lors des pauses méridiennes.

Le projet a permis de conserver un lien fort en dépit du reconfinement. Les élèves ont participé aux réunions en visioconférence, parfois en dehors des heures de cours, pour boucler le projet. Celui-ci s'inscrivait dans le cadre du Comité d'éducation à la santé et la citoyenneté, présidé par la proviseure adjointe Sandrine Salvador. Ce comité a pour vocation de contribuer à l'éducation à la citoyenneté.

Une formation méconnue, aux multiples débouchés

La classe a été retenue dans le dispositif "1000 chercheurs dans les écoles" grâce à cette démarche originale. Porté par l'AFM-Téléthon et l'Association des professeurs de biologie et de géologie, il a offert aux élèves la possibilité d'échanger pendant trois heures avec Sandrine Baghdoyan, une ingénieure de recherche. Ce métier fait partie des débouchés de la formation STL, qui souffre d'un certain déficit de notoriété.

En fonction de leurs études supérieures, les élèves peuvent se tourner vers les métiers de la recherche, de la santé, mais aussi la cosmétologie ou l'agro-alimentaire. Autant de possibilités que la classe compte faire découvrir lors des prochaines journées portes ouvertes du lycée, en s'appuyant sur le contenu initié lors du projet Téléthon.

Antoine Compigne

antoine.compigne@centrefrance.com